

POURQUOI SOMMES-NOUS CONTRE LE LPC ? PREMIÈRE PARTIE (1/2).

1 - L'école selon la bible libérale, le socle commun des connaissances, le LPC

Peu à peu les objectifs de l'école sont passés d'une orientation humaniste héritée du Siècle des lumières à une orientation pragmatiste qui se résume à « tout pour l'entreprise ». Face aux injonctions de l'Europe et de l'OCDE, la fonction du collège n'est plus d'amener la majorité des élèves à un certain niveau intellectuel, culturel,... car cela est complètement inutile, cela coûte fort cher et peut même être dangereux pour l'ordre libéral. Selon les directives de l'OCDE, tout le monde ne peut pas et ne doit pas accéder aux métiers d'ingénieurEs, de technicienEs ... à quoi cela servirait-il ? Dans l'ordre des choses, on a besoin d'un certain nombre d'ingénieurEs, de technicienEs, d'employéEs, ...et d'une main d'œuvre taillable et corvéable à merci pour réaliser les tâches basement qualifiées et faiblement rémunérées. Il faut donc une sélection, et évidemment, la classe dirigeante va favoriser la reproduction sociale.



En France on est capable de faire de très bons ingénieurEs, technicienEs, ... mais le problème est que certainEs élèves qui sortent du collège n'ont même pas les compétences minimales qui leur permettraient de devenir le nouveau « prolétaire moderne ». D'où le socle commun des compétences.

Socle commun des connaissances qui a une fonction bien précise dans la mise en place de cette école vouée à l'entreprise : faire que l'élève sorte du

système scolaire avec le minimum requis pour l'intégration dans le monde du travail tel que le conçoit le capitalisme (tâche fragmentée, répétitive, ... et bien sûr mal payée).

Une « école » à deux vitesses est née. Celle où l'on n'essaie de valider que le LPC et l'autre où l'on met en place des objectifs plus « ambitieux ». Quid de la culture générale, de l'esprit critique, du rêve,... pour toustEs ? Seule l'employabilité comme loi et credo.

2 - Le LPC et le socle commun pour éteindre l'incendie qui couve

Après avoir organisé l'impossibilité dans les faits de construire un collège unique pluridisciplinaire, (classes surchargées et extrêmement hétérogènes, collèges trop grands, manque de moyens humains : surveillantEs, infirmierEs, CPE, assistantEs socialEs, AVS,...), face aux difficultés et aux insatisfactions des enseignantEs et des collégiennEs qui se traduisent par les incivilités et le manque d'intérêt des élèves pour ce qui leur est proposé, et une souffrance au travail pour certainEs enseignantEs ... la bouée de survie est lancée à la fois aux enseignantEs et aux élèves. Dans certaines conditions on ne demandera aux élèves que le strict minimum, c'est le socle commun des connaissances. Et on n'en fera aucun reproche aux enseignantEs !

Le LPC, outre sa fonction initiale dont on vient de parler au paragraphe précédent, présente donc un autre intérêt. Le LPC donne, alors, aux élèves du collège en échec, l'illusion qu'ils/elles ont « réussi » leur scolarité puisqu'ils/elles ont le « niveau ». Les élèves ne se sentiront plus en échec. C'est une présentation positive de l'échec du collège unique.

La paix va, enfin, revenir dans l'Éducation nationale !

3 - « Le meilleur des mondes » arrive, peut-être, à grands pas ?

Avec les réseaux sociaux, les moteurs de recherche, les révélations sur les pratiques des services secrets étasuniens, les différents fichiers mis en place entre autres dans l'Éducation

nationale (base élèves, SCONET, OBII), le LPC vient apporter sa contribution au fichage généralisé et au formatage des mentalités qui leur fait accepter ce fichage.

De plus, le LPC pourrait suivre l'individu tout au long de sa vie s'il est associé au « carnet d'orientation et de formation » comme cela est plus ou moins envisagé. Cela nous rappelle fortement le « livret ouvrier » du 19ème siècle qui permettait de ficher l'ouvrierE, entre autres, les ouvrierEs syndicalistes.

4 - Pourquoi nous sommes contre ?

Certains points seront développés lors du prochain journal

- ◆ Parce que le LPC vient renforcer la mise en place d'une école à deux vitesses,
- ◆ parce que le LPC vient rendre acceptable l'échec du collège unique en conférant aux élèves des pseudo-compétences universelles,
- ◆ parce que le LPC formate les esprits à être fichés,
- ◆ parce que le LPC, s'il est associé au carnet d'orientation et de formation, suivra l'élève/futurE adulte au cours de toute sa vie,
- ◆ parce que le LPC normalise les esprits dans certains comportements sociaux dits acceptables,
- ◆ parce que le LPC est formellement dévoyé dans ses applications quotidiennes,
- ◆ parce que le LPC oblige l'enseignantE à adhérer à une démarche pédagogique qui n'est pas obligatoirement la sienne,
- ◆ parce que le LPC oblige l'enseignantE à modifier la conduite de ses séances dans le sens où il/elle doit constamment se référer à la validation des items, instillant ainsi un stress de chaque instant,
- ◆ parce que le LPC occasionne un surcroît de travail,
- ◆ parce que le LPC présente des items peu compréhensibles, difficiles à mettre en œuvre et non choisis.